

Compte rendu pour le livre de la Saint Vincent à la salle Allée des Châtons

le jeudi 2 octobre 2025

Rédaction : JM Charnay

Présents : jean Vincendon, Jean Marc Charnay, Annick Perroud, Christiane Combe, Georges et Marie-Thérèse Clair

Excusés : Christophe Combe, Roger Ragot

Jean Marc présente le premier jet du futur livre sur l'histoire de la St Vincent : environ 140 pages + index des patronymes à réaliser.

Articulation du livre :

Préface

Histoire de la Saint Vincent

Les rituels

Le banquet de la Saint Vincent

Les présidents successifs

L'évolution des règlements

Les événements marquants

Les sociétaires

La vigne

La Saint Vincent de la Rosière en 2025

Revue de presse et documents divers

ANNEXES

Liste des 138 premiers adhérents (1869)

Implantation des 8 hectares de vignes à Estrablin en 1824

De 2,50 ha en 1949 à 0,09 ha en 1997

Les chansons des banquets

Liste des voyages

L'école de la Rosière – année 1952-53

Liste des adhérents 2025

Remerciements

INDEX DES PATRONYMES

Calendrier

Proposition EH :

L'idée est de pouvoir distribuer le livre en avant-première aux membres de la St Vincent. EH se charge d'imprimer un stock de 300 livres et de les vendre (20 euros unitaire). EH peut être présent lors de la permanence inscriptions du 18 janvier, pour la vente de livres, ainsi que pour l'AG de la St Vincent, le dimanche 15 février (une présentation du document pourra être faite à l'AG).

Estrablin Historique présentera ensuite ce document à ses adhérents (+ vente) lors de la plénière du 31 mars 2026.

Pour pouvoir tenir ce calendrier, la commande du livre doit être passée première semaine de décembre. Le mois de novembre étant consacré aux corrections et mise en page informatiques, la relecture doit être terminée pour le 31 octobre.

Un document pdf a été diffusé à Christophe Combe, Marie-Thérèse Clair, Jean Vincendon, Marie-Odile Medolago, JP Badin, Roger Ragot, Annick Perroud, D et F Orjollet.

Des suggestions de corrections commencent à remonter.

Un exemplaire papier a été confié ce jour à Marie-Thérèse Clair qui le retournera le 7 octobre. Les lecteurs qui souhaitent le parcourir ensuite doivent se manifester auprès de Jean-Marc... j'insiste : les relectures seront terminées le 31 octobre.

Autres sujets abordés

Jean Vincendon nous a confié un certain nombre de souvenirs en marge des anecdotes concernant la St Vincent qui figurent dans le projet de livre :

➤ Souvenirs d'école

J Vincendon se souvient de l'instituteur Vallon (ndlr : en poste en 1944 à l'école du village) qui distribuait facilement les coups de règle : « *à en avoir des œufs de pigeon sur le dessus du crâne ! Le samedi soir il venait danser à la maison ; il y avait une grande salle qui se prêtait bien à ce genre d'amusement. Il y retrouvait sa bonne amie. Moi j'étais gone, j'observais... mais le lundi matin cela ne m'empêchait pas de recevoir des coups de règles comme les autres. La règle qu'il utilisait pour donner des coups, c'était celle de Yves Guinet, dont le père Henri Guinet(1) était président du Sou des Ecoles. Après, c'était le père Coquaz qui distribuait les coups de règles. Toujours avec la même ! A cette époque j'allais à l'école en vélo, j'en récupérais une paire vers la Tabourette, dont Doudou Drevon. Un jour avec Doudou, nous avions piqué la règle de Guinet, et sur le chemin du retour, arrivés à la Croix de Pierre, on a essayé de la casser à l'aide du cadre du vélo... impossible de la casser ! du coup on l'avait jeté par-dessus l'enclos dans les sapins de chez de Martène !* »

- (1) Henri Guinet habitait la Tabourette, à côté de la maison à Jeannot Baule. Il a été président du Sou des Ecoles entre 1946 et 1950. Son fils Yves est décédé accidentellement en voiture à environ 50 ans, Il était marié à Gisèle Dussurget. Henri Guinet avait de la propriété.

Louis Clair se souvient :

« *La carrière en montant à chez Roux appartenait à Henri Guinet. Tout le gravier qui a été utilisé pour terrasser la plateforme de l'usine Calor de Pont-Evêque vient de là.* »

➤ Souvenirs d'armée

J Vincendon nous raconte son service à Bron dans l'armée de l'air puis son affectation à Madagascar (tout cet épisode est parfaitement décrit dans le livre de ses mémoires publié en 2016).

➤ Souvenirs de travail

Dans ce même livre de « Mémoires », il décrit son arrivée à l'usine Sibille :

A 14 ans, j'arrivais donc dans la vie active, je restais quelques temps à la ferme puis vite le besoin d'argent se fit sentir. Je persistais un peu plus d'un an, et puis je décidais de partir travailler en usine. Mon père connaissait bien le contremaître de l'usine SYBILLE à Pont-Evêque (Isère) car il venait chercher son lait tous les jours à la maison. Il lui fit part de ma décision, et c'est donc le 24 octobre 1950, que je rentrais à l'usine. Ils avaient justement besoin de personnel car ils venaient de mettre en route la toute nouvelle machine à papier. Je travaillais en trois postes et le reste du temps je continuais à aider aux travaux de la ferme. Très vite, je me rendis compte que je n'étais pas fait pour tester toute une vie en usine, j'en souffrais beaucoup, mais je n'osais rien dire car mon père m'avait bien averti avant que je prenne ma décision. Lui aussi, avait connu ce désarroi !

Ce matin, Jean Vincendon raconte quelques détails supplémentaires relatifs à ce passage : « *le contremaître s'appeler Gaude, c'était un coriace ! pas question de s'asseoir ou de s'appuyer sur quelque chose, tu devais rester debout à ton poste de travail et tu te prenais une sacrée ramonée s'il te surprenait. J'étais « mousse », c'est à dire apprendre le travail pour conduire la machine à papier. Moi qui aimais gambader, je devais rester 8 heures de rang à surveiller 2 petits verniers qui servaient à régler le bon déroulement de la toile qui emmenait la pâte à papier sur la machine, faire en sorte que cela ne dévie pas dans le bâti, que ça ne déchire pas etc... un travail minutieux et beaucoup trop statique pour moi !* »

➤ Une personne à aller voir au Plan : Mme Blanc

Jean Vincendon, en faisant le tour des anciens de la commune, évoque Mme Blanc qui a une mémoire parfaite et qui se souvient de tout...et aime bien parler. En attendant que Roger puisse le faire, c'est Annick qui ira recueillir ses souvenirs.